

46^e JOURNÉES
DE L'ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

L'OBJET REGARD

5 ET 6 NOVEMBRE 2016 – PALAIS DES CONGRÈS PARIS

APPEL À COMMUNICATION

L'image a envahi le monde avec une puissance inégalée. L'apparence, l'être, la rue, le métro, les relations à l'autre, le social, la sexualité... Rien n'y échappe. Facebook, Instagram, Snapchat... je me donne à voir. Quel succès ! Big Brother ne fait plus peur.

C'est le triomphe de l'œil, et de ses appareils sophistiqués : ils sont partout. « *Le spectacle du monde, en ce sens, nous apparaît comme omnivoiseur* »¹ (Jacques Lacan). Nous qui voulons voir et être vus, sommes devenus omnivoiseurs.

Mais où est passé le regard ?

Une histoire vraie... Lacan, sur un bateau de pêche en Bretagne, voit flotter sur l'eau un point lumineux. C'est une boîte de conserve. Il s'entend dire alors par un des pêcheurs : « tu vois, cette boîte ? Tu la vois, eh bien, elle, elle te voit pas !² » Elle ne le voit pas, en effet, elle le regarde, lui qui, jeune intellectuel ou étudiant, faisait tache dans le tableau. La gêne ressentie alors, qui avait surgi de ce regard, il ne l'oubliera pas. Tant d'années plus tard il tirera de la trouvaille de petit Jean la distinction, la disjonction de l'œil et du regard.

Nous sommes avant tout des êtres regardés. Le regard, c'est toujours le regard de l'Autre.

L'attrape regard

Il suffit d'un instant où il ou elle accroche le regard : coup de foudre ! C'est précisément ce qui ne me voit pas qui m'attrape comme regard. Et si les objets semblent lorgner dans notre direction, c'est en tant qu'ils impriment profondément, physiquement l'image qu'ils nous renvoient de nous-mêmes.

Car notre corps éprouve le regard, il est pris par celui-ci suivant des modalités infiniment variées. Ces Journées auront à explorer la clinique du regard : les souffrances du comment je me vois, comment je me regarde, comment l'autre me regarde, mais aussi celles du donner à voir comme de la soustraction au regard, anorexie, boulimie, phobie, scarification et aussi bien tatouages, expérience du corps à l'aide de substances, ou encore addictions.

Le regard manque

C'est plutôt l'attention de ce qui vous regarde qu'il s'agit d'obtenir³. Ce regard qui me manque et que je désire. Thèse essentielle de Lacan qui éclaire le triomphe actuel du narcissisme et sa vérité : vitalité et tranchant mortel du rapport à l'image spéculaire. L'angoisse guette d'un regard qui vous voit sans vous regarder. L'artiste sait que le regard est un objet : ici il nous enseignera.

Quel objet ?

Le regard, drôle d'objet qu'un objet immatériel ! La psychanalyse d'orientation lacanienne a élaboré à partir de l'expérience de la cure une définition de l'objet relative non pas à une supposée objectivité, mais à l'expérience subjective et l'inconscient : les objets a qui ne sont pas assimilables aux objets communs, soit les objets du partage et de la concurrence qui circulent dans le commerce humain. Le regard est l'un d'entre eux. Plutôt qu'objet désiré, il est cet élément qui cause le désir dans l'économie libidinale du sujet.

Les 46^{ème} journées de l'ECF promettent de nous enseigner sur ce voir généralisé et l'extrême singularité de chaque rencontre avec le regard. Elles seront, voyez-vous, pour chacun, un rendez-vous avec le plus intime, le plus subversif de la psychanalyse et le plus crucial du moment présent.

Laurent Dupont,
directeur des Journées 46 de l'ECF.

¹ Lacan Jacques, *Le Séminaire*, livre XI, *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse* (1964), texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1973, p. 71.

² *Ibid.*, p. 89.

³ Cf Lacan J., « Hommage fait à Marguerite Duras, du ravissement de Lol V. Stein » (1965), *Autres écrits*, Paris, Seuil, coll. Champ Freudien, 2001.

L'OBJET REGARD AXES THÉMATIQUES

Mon beau miroir
(À la vie, à la mort)

Honte ou
ravisement

Le regard qui tue

Exhibition, inhibition,
angoisse

Un seul regard :
bonnes et mauvaises
rencontre

Quand l'amour
rend aveugle

Érotique scopique

Voir, être vu,
se faire voir

Ça montre
(corps et âme)

E-regards

APPEL À CONTRIBUTION

Un argument clinique d'une page, aux couleurs de l'objet regard. Le regard traverse les structures cliniques : hystériques, obsessionnels, phobiques, psychotiques, il est toujours question en un point du regard de l'Autre. Amour, désir, jouissance, le regard y est toujours pour quelque chose. Nous attendons avec impatience votre argument sur ce thème lumineux et mystérieux.

Argument, maximum 3500 signes espaces compris → à envoyer avant le 10 juillet à l'adresse suivante.

Texte final 8000 signes → à envoyer avant le 5 septembre.

Merci d'envoyer vos contributions à simultanees@journeesecf.fr